

L'envie de marcher à tout âge : perspectives internationales

Un tour des villes européennes ayant mis en place des politiques exemplaires d'accueil des aînés au sein de leurs espaces publics permet de mieux cerner les dernières avancées en la matière et mesurer les progrès qu'il reste encore à faire pour faire de nos villes de véritables amies des aînés.

Nous vieillissons, c'est un fait. En Europe plus vite qu'ailleurs. En 2030, un tiers de la population européenne aura franchi le cap des 65 ans. La grande majorité de ces nouveaux seniors habitera en milieu urbain. Les villes européennes restent pour la plupart singulièrement inadaptées à ce vieillissement généralisé : rares sont celles qui déploient des politiques publiques à large échelle à la hauteur des enjeux, qu'il s'agisse de reconverter le bâti existant à de nouvelles normes d'accessibilité ou de faire de « *la ville lisse* » une priorité guidant l'aménagement de leurs espaces publics. Dans cet article, nous visitons Bilbao et Malmö, deux villes qui font figure d'exception, pour qui l'accueil des seniors est d'ores et déjà devenu la règle !

VIVRE UN SIÈCLE, C'EST BIEN. POUVOIR BOUGER DURANT CENT ANS, C'EST MIEUX.

Au fur et à mesure que notre expérience de vie augmente et que nos cycles de vie s'accroissent et se démultiplient, il est légitime de vouloir garantir une bonne mobilité tout au long des diverses phases de la vie. Après tout, plus d'un tiers de notre vie se déroulera après l'âge de la retraite, et ce temps libre est souvent réinvesti dans de nouvelles activités professionnelles ou tout un éventail d'activités d'entraide, de sport et loisirs et de sociabilité qui demandent plus ou moins intensément de continuer à bouger. Cependant, une personne sur cinq âgée de plus de 65 ans est aujourd'hui confrontée à des diffi-

cultés dans ses capacités à bouger. Pour reprendre le propos cher à Rachel Thomas dans son ouvrage *Les trajectoires de l'accessibilité* (2005), il n'est tant de personnes véritablement handicapées que de situations urbaines handicapantes. Face au constat du nombre significatif de déplacements contraints par les multiples inadéquations de l'espace, malgré les politiques d'accessibilité menées dans la majeure partie des pays européens depuis des décennies, il y a lieu de s'interroger sur ce que voudra dire accessibilité dans le futur. Lorsque le vieillissement devient une condition universelle que tout européen expérimentera au cours de sa vie, les conditions pour bien vieillir doivent être d'emblée présentes dans son environnement habituel, en même temps que celles pour bien grandir et celles pour bien vivre dans la force de l'âge.

Nous ne faisons pas de distinction fondamentale entre ces trois grands âges de la vie : tous demandent « *la ville lisse* » afin de faciliter les interactions du quotidien. Et ce qui facilite la vie des seniors facilite aussi la vie des enfants et la vie de leurs parents. La question est plutôt : comment faire advenir « *la ville lisse* » de manière systématique au sein des villes européennes, afin de faciliter les déplacements de tous les publics, de 1 à 100 ans ?

BILBAO OU COMMENT RÉPONDRE AU RISQUE DE CAPTIVITÉ DES SENIORS À DOMICILE

Comment faire pour que les gens aient encore envie de sortir de chez eux à 70 ans, mais aussi à 80 ans, puis à 90 ans ? C'est l'une des questions-clés que s'est posée Bilbao au début des années 90. En plein désarroi économique suite au recul de ses activités industrielles, Bilbao s'est retrouvée à la fin des années 80 avec un taux de chômage très élevé, un départ massif des jeunes et des actifs, et une population vieillissante qui restait séquestrée à la maison, faute d'espaces publics agréables où marcher : les problèmes de santé dus à cette captivité forcée n'ont pas tardé à se manifester, avec toutes les conséquences néfastes que cette dépendance prématurée peut avoir sur les finances publiques. À l'impossibilité d'habiter s'ajoutait l'impossibilité de visiter : les guides touristiques mentionnaient alors Bilbao comme une ville polluée et dénuée d'intérêt qu'il convenait d'éviter. Requalifier les espaces publics est alors apparu comme une mesure radicale pouvant porter le changement. Et les effets se sont fait rapidement sentir, tant en termes d'attractivité territoriale que dans la pratique des espaces publics au quotidien. Après trente ans d'une

Sonia Lavadinho,
Géographe et anthropologue urbaine
Chercheuse associée au
Centre de Transports de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne



politique exemplaire de reconversion des espaces publics mettant en exergue les principes de la ville lisse, Bilbao est devenue aujourd'hui l'une des destinations les plus prisées en Europe pour la Silver economy : non seulement les seniors qui y habitent sortent à nouveau volontiers de leur quartier ; les seniors de toute l'Europe visitent avec plaisir cette ville vibrante pour la qualité de ses espaces publics. En 2017, le Guggenheim Bilbao a ainsi battu un record de fréquentation avec 1,3 million de visiteurs, 16 % de plus qu'en 2016. Mais le secret du succès de Bilbao va bien au-delà du Guggenheim. Il réside plutôt dans sa politique tripartite très ambitieuse qui combine qualité des espaces publics, accessibilité et mobilité multimodale. Se déplacer à Bilbao est particulièrement aisé, à pied comme en transports publics. Les parts modales le reflètent d'ailleurs : avec 60 % de marcheurs, Bilbao se place en 3^{ème} place sur le podium des villes européennes les plus marchables. La fréquentation des transports publics y atteint 28 %, un record pour une ville de cette taille, alors que l'usage de la voiture y est réduit



© Sonia Lavadinho (2017)

à seulement 11 %. Au total, Bilbao aura reconverti plus d'une centaine d'hectares d'espace public et résorbé des dizaines de coupures urbaines en adoptant les grands principes d'aménagement de « la ville lisse ». Bilbao établit ainsi des standards d'aménagement accessible dont les autres villes européennes feraient bien de s'inspirer.

MALMÖ OU COMMENT L'INFRASTRUCTURE VERTE OFFRE UNE ARMATURE SOLIDE POUR ACCUEILLIR LES SENIORS EN VILLE

La Communication de la Commission Européenne du 6 mai 2013 « *L'infrastructure verte : amélioration du capital naturel d'Europe* » insiste sur la valorisation des trames vertes comme un levier majeur de la qualité de vie pour tous les Européens. La recherche scientifique a solidement démontré au cours de la dernière décennie l'impact positif de la nature en ville pour la santé des habitants. En particulier, la corrélation positive entre la présence d'un espace vert à moins de dix minutes du domicile et la pratique plus assidue d'une activité physique (marche, course à pied ou simple promenade) a pu être démontrée à plusieurs reprises et auprès de différents publics, aussi bien des enfants et des adolescents que des femmes actives ou des seniors. Un nombre croissant de villes européennes, des villes d'Europe du Nord comme Stockholm, Hambourg, Oslo, mais aussi Ljubljana, Vitoria-Gasteiz ou Nantes, ont ainsi eu l'honneur d'être distinguées comme Capitales Vertes d'Europe. Malmö n'a pas encore eu cet honneur, mais cela ne l'empêche pas d'être une ville exemplaire pour le très haut degré d'imbrication de ses espaces verts dans la trame régulière de ses espaces publics. Malmö offre ainsi un vécu précieux à ses habitants : celui d'une nature accessible au quotidien, en lisière du centre-ville

mais aussi en son cœur. Les habitants peuvent désormais aussi jouir de dizaines de kilomètres de promenade aménagés en bord de mer en lien avec l'aménagement du nouveau quartier de Västra Hamnen, où de vastes parcs, y compris des skateparks, ont poussé sous l'œil bienveillant de l'emblématique Turning Torso. La deuxième plus grande tour d'habitation d'Europe signale l'habitabilité retrouvée de cette ancienne friche industrielle de 18 ha qui accueille 3 000 logements et est devenue l'un des quartiers les plus attractifs de Scandinavie. Quartier où vont souhaiter vieillir les 4 000 habitants qui y ont d'ores et déjà déposé leurs valises. Et pour cause : sur 1000 m², 500 seulement sont dévolus au bâti, tandis que 300 sont dédiés aux espaces verts. Un ratio très ambitieux qui ne va pas sans rappeler cet autre ratio plus radical encore adopté à Bilbao, qui veut que 50 % du foncier pour toute nouvelle opération urbaine soit dédié à de l'espace public.

Bilbao et Malmö comptent aujourd'hui parmi les villes les plus attractives d'Europe. Preuve s'il en est que concilier les principes de « la ville lisse », la ville verte et la ville apaisée est une bonne recette pour garantir le succès de la politique d'attractivité territoriale à long terme et garantir des villes plus accessibles et plus résilientes face aux défis posés par le vieillissement de la population.

Nous plaçons donc pour l'introduction d'un design urbain biophilique et pour l'instauration d'un cadre légal fort à toutes les échelles de la planification territoriale afin de déployer une infrastructure d'espaces publics et de trames vertes ambitieuse pour les villes européennes. Le calendrier de déploiement doit être à la hauteur des enjeux liés au vieillissement accéléré de la population : d'ici 2030, les villes européennes doivent pouvoir fabriquer systématiquement des territoires urbains plus biodiverses, plus résilients et plus attractifs pour tous les publics, et en particulier pour les seniors, afin que tous les européens puissent tirer le meilleur parti d'espaces publics plus verts, plus apaisés et plus lisses pour mieux se déplacer au quotidien. <



© Sonia Lavadinho (2017)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Thomas Rachel, 2005, Les trajectoires de l'accessibilité, Ed. A la Croisée, Grenoble, 183 p.